

Festivals musicaux ou matchs des Diables : eau gratuite pour tous !

Offrir de l'eau gratuite aux dizaines de milliers de visiteurs qui se pressent à nos grands festivals de musique ou dans les stades de football, pour voir nos Diables, par exemple, c'est la proposition de loi que vient de déposer la députée socialiste Özlem Özen.

Proposition de loi prédestinée pour la députée au « Double Ö » qui est aussi échevine de la Santé à Aiseau-Presles (Charleroi) et sait, à ce titre, toute la valeur de l'eau dans les habitudes alimentaires quotidiennes.

« La Belgique est mondialement connue comme terre d'accueil de nombreux festivals durant l'été, qui contribuent au rayonnement culturel international de notre pays », explique l'élue du PS qui rend hommage à leur organisation épatante, si ce n'est... « que cette organisation résonnerait encore davantage si l'attention était portée sur l'absolue nécessité d'une fourniture d'eau potable gratuite, dans des conditions d'hygiène indiscutables et sou-

cieuses de l'environnement. Même sans que le soleil frappe fort, il faut pouvoir s'alimenter gratuitement en eau sur les plaines des festivals, c'est une question de convivialité et de santé. Et lorsque les températures s'envolent, c'est même une nécessité ! ».

EAU INTERDITE

Le souci actuel, c'est que de nombreux festivals interdisent l'accès avec une bouteille d'eau ou alors à des conditions peu pratiques, comme celle d'enlever le bouchon.

La justification est généralement d'ordre sécuritaire : une bouteille d'un litre et demi peut être considérée comme un projectile potentiel d'un kilo et demi.

Un argument auquel M^{me} Özen peut être sensible... mais cette interdiction doit alors, trouve-t-elle, être compensée par un ac-

cès gratuit et aisé à l'eau dans des quantités suffisantes et des conditions d'hygiène élevées.

COÛT TRÈS LIMITÉ

« Certains organisateurs se retranchent derrière des arguments fallacieux : la difficulté technique d'apporter de l'eau dans de bonnes conditions, le coût ou le fait que cette eau servirait à tout sauf à se désaltérer », détaille Özlem Özen.

« Une fontaine artisanale équipée de deux robinets temporisés coûte moins de 300 euros et un litre d'eau de distribution coûte 0,004 euro... C'est, au contraire, très économique au regard des budgets astronomiques de certains festivals ! »

La députée s'appuie sur des exemples qui existent déjà en Belgique et à l'étranger (lire ci-contre). « C'est important que les gens boivent de l'eau dans de tels

espaces, pour une question de santé publique, pour lutter contre la déshydratation, contre

les comas éthyliques. Il ne s'agit pas de les empêcher de boire de la bière, mais de leur faire prendre l'habitude d'aller chercher de l'eau en même temps que leur bière. Cela aiderait également les festivals à rester des lieux conviviaux et festifs. Il y va aussi de la responsabilité sociale des organisateurs. »

AUSSI POUR LES MATCHS DE FOOT

On parle de grands rendez-vous musicaux, mais le raisonnement reste valable pour les rendez-vous sportifs qui attirent les masses : les matchs de foot et, par exemple, les rencontres des Diables rouges.

Si le texte de la députée PS est voté, il conditionnera l'autorisation de vente de boissons fermentées à la garantie de fourniture gratuite d'eau potable, durant des événements culturels et sportifs majeurs qui se déroulent dans des enceintes fermées. ■

DIDIER SWYSEN

ESPERANZAH, ETC. ■

Bons exemples

Offrir de l'eau potable gratuite aux visiteurs des festivals de musique, ce n'est pas du tout une idée inapplicable. Depuis 2007, le festival des « Vieilles Charrués », en France (Bretagne) propose des « bars à eau » gratuits et accessibles à tous. « Ce sont 22.000 litres d'eau qui sont ainsi gratuitement proposés aux 200.000 festivaliers », commente Özlem Özen qui pointe aussi de bons exemples en Wallonie.

« Si certains, comme le LaSemo festival (du 10 au 12 juillet, à Enghien, NdlR) mettent également à disposition des fontaines d'eau, d'autres préfèrent utiliser un système de citernes réparties sur l'ensemble du festival. C'est le cas de la Fête des Solidarités (à la Citadelle de Namur, à la fin août, NdlR). Quant à l'Esperanzah (Du 31 juillet au 2 août, à l'abbaye de Floreffe, NdlR), il permet aux festivaliers d'apporter leur propre réserve d'eau. » ■

D.S.W.

La députée Özlem Özen (PS) veut obliger les organisateurs de grandes manifestations culturelles ou sportives à fournir de l'eau aux spectateurs

■ PHOTONEWS